

« De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves. » (Jules César)



Introduction

Le problème actuel a des causes générales:

- Les poussées de nationalisme tardif en contrepoint de la mondialisation;
- La tendance d'une partie de la classe politique à recourir au populisme pour se faire élire.

=> On se limitera ici aux causes proprement belges.

Où va la Belgique ?

1. Les traits originaux de l'Etat belge;
2. Le nationalisme flamand;
3. La destruction programmée de la Belgique: un scénario de l'inacceptable?

1. Originalité de l'Etat belge

L'Etat belge est le produit d'une évolution *bottom-up* et non *top-down* comme la France :

- Une construction tardive;
- Des frontières rétrécies;

=> Le compromis de 1830: un *état-nation* sans nation ?

Une construction tardive

- L'Etat bourguignon;
- L'empire de Charles Quint;
- Les Pays-Bas espagnols (XVI-XVIIe siècle);
- Les Pays-Bas autrichiens (XVIIIe siècle);
- La domination française (1792-1815).

gnon



L'empire de Charles Quint



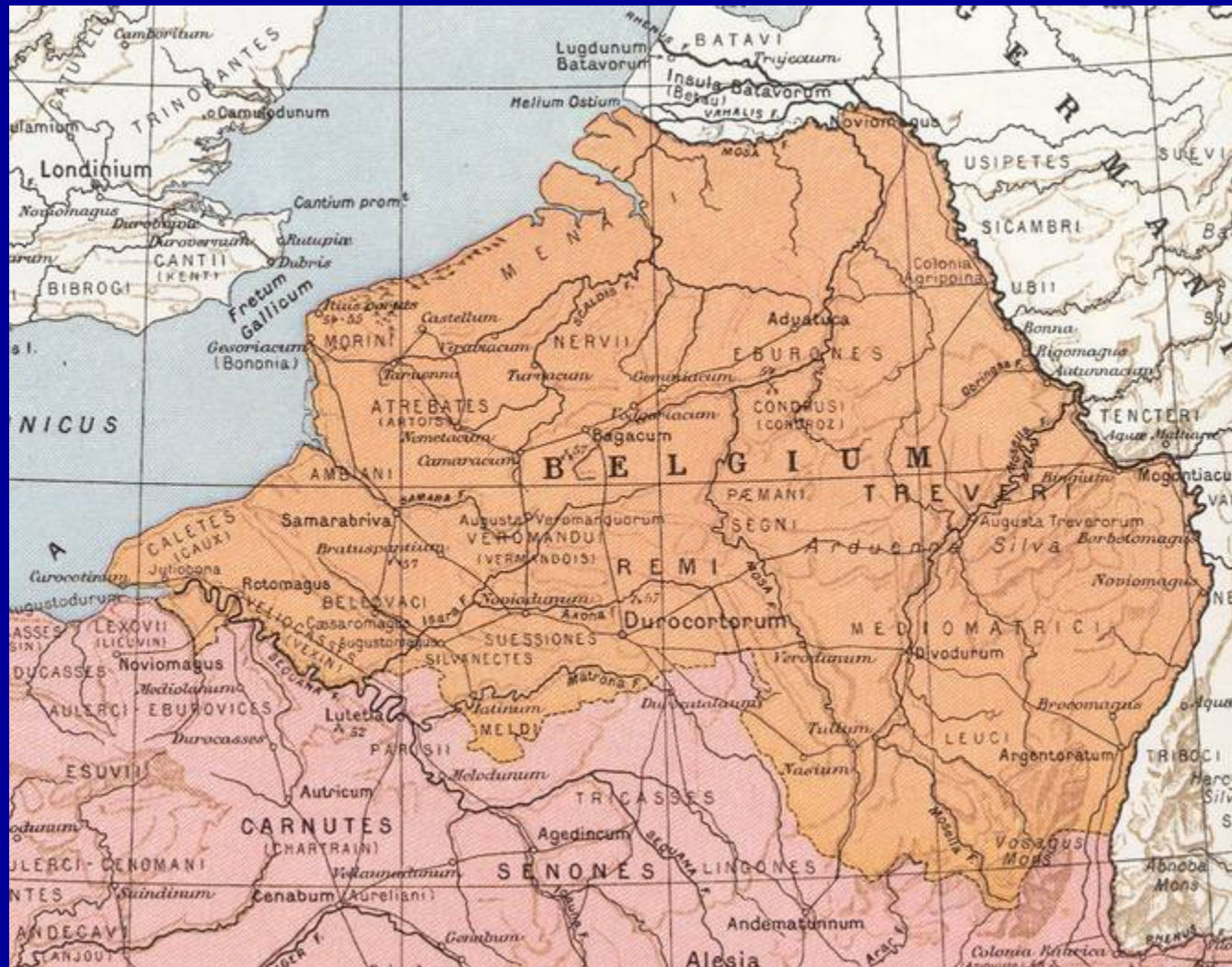
Le régime français (1792-1815)



La création de la Belgique



La Gaule belgique



Des frontières rétrécies

- La scission du XVI^e siècle: le Nord protestant forme les Provinces Unies;
- La poussée vers le sud des Provinces unies: annexion du Brabant du nord ;
- La poussée vers le nord de la monarchie française: annexion du Nord-Pas de Calais et de places fortes stratégiques (ligne Vauban).

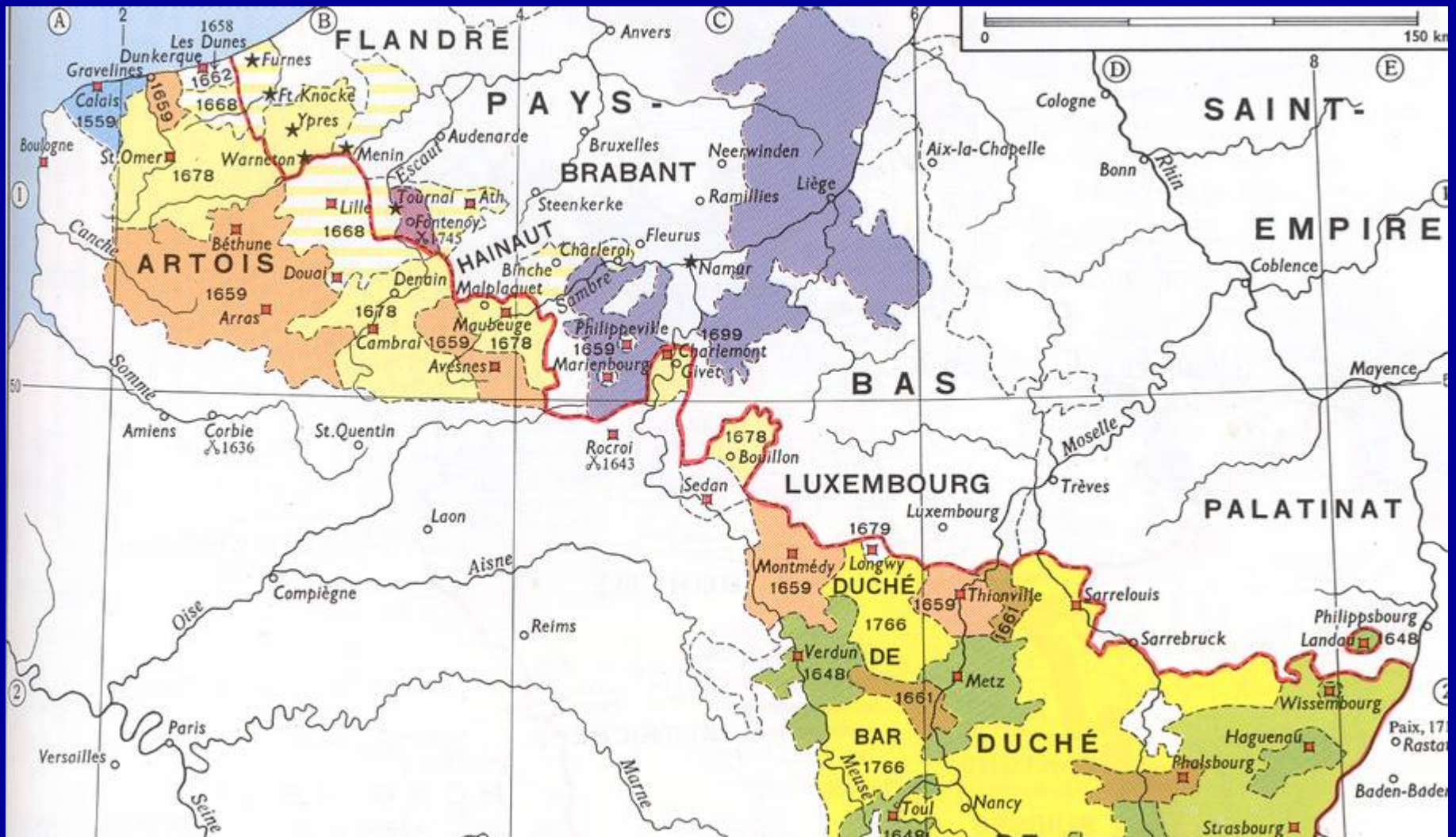
Les Provinces Unies et les Pays Bas espagnols (1648)



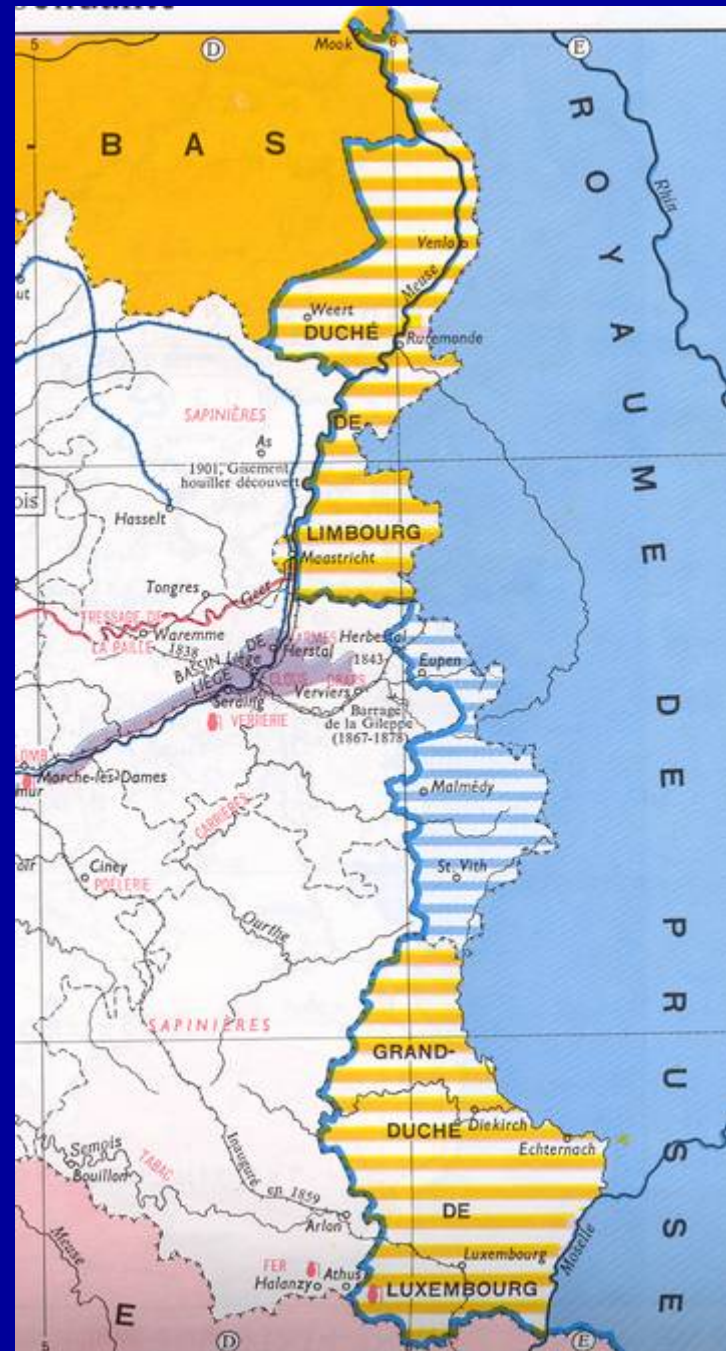
Les limites finales

- Au sud après Waterloo (1815): les trous dans la ligne Vauban (Philippeville, Mariembourg et Bouillon);
- Au nord après la séparation de 1830 : perte du Limbourg et du Grand duché de Luxembourg;
- À l'est au traité de Versailles (1919): l'apport des cantons de l'Est.

La frontière en 1715



Fixation de la frontière orientale de la Belgique (1830-1919)



Le compromis de 1830

- L'échec des Pays-Bas unifiés (1815-1830);
- la Belgique, plus riche et plus peuplée, se révolte contre la domination hollandaise;
- Le choix de l'Europe: un pays neutre, gouverné par les Saxe-Cobourg;
- Un Etat nation sans nation, mais sur le modèle français, francophone et centralisé autour de Bruxelles.

La prépondérance du français

- À partir du XVIIIe siècle, la bourgeoisie (y compris en Flandre) devient francophone et le français langue officielle;
- Au XIXe siècle, le modèle assimilateur basé sur le français s'applique à toute la Belgique: à Bruxelles, la population bascule du flamand vers le français;
- En Flandre, il est combattu par le clergé qui veut garder le contrôle de ses ouailles, situant à droite le mouvement flamand.

2. Le nationalisme flamand

- les handicaps flamands;
- Les débuts (1847-1932);
- L'impact des guerres mondiales;
- la fin de l'Etat unitaire;
- l'émergence du séparatisme.

Les handicaps flamands

- politique: le vote censitaire, donne la majorité à la bourgeoisie (francophone);
 - économique: prépondérance de la Wallonie industrielle sur la Flandre rurale;
 - culturel: la langue parlée n'est pas unifiée.
- => C'est pourquoi au XIXe siècle la question linguistique passe derrière les conflits sociaux et les affrontements libéraux-catholiques.

L'essor du mouvement flamand

- écrits d'Henri Conscience, manifeste flamand de 1847;
- Instauration du suffrage universel masculin (1894) entraîne l'égalité des langues (1898);
- 1930: flamandisation de l'université de Gand;
- 1932: création de deux régions unilingues et de Bruxelles (bilingue).

L'impact des deux guerres

À deux reprises, l'occupant allemand donne satisfaction aux revendications flamandes:

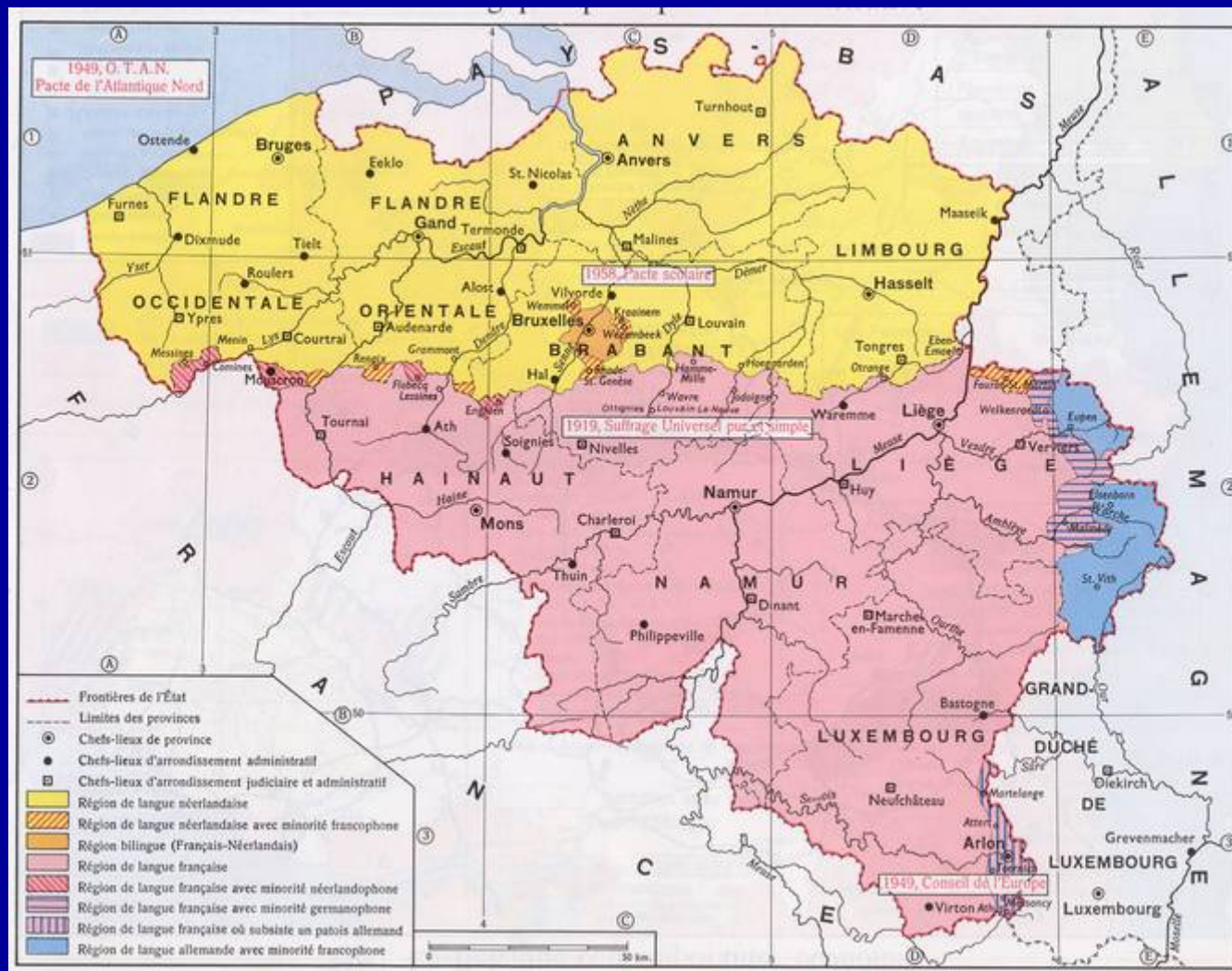
- 1914-1918: séparation en deux régions;
- 1940-1944: faveur relative pour la partie flamande (libération des prisonniers).

=> Après la guerre, retour en arrière, une partie du mouvement flamand s'étant discrédité dans la collaboration.

La fin de l'Etat unitaire

- Suppression du questionnaire linguistique dans les recensements;
- définition d'une frontière (1963): le droit du sol l'emporte sur le droit de la personne;
- 1963: scission de l'Education nationale;
- 1968: séparation de l'UCL;
- 1977: création de 3 communautés linguistiques et de 3 régions.

Les divisions linguistiques



L'évolution du rapport de forces

- la Flandre se modernise et la Wallonie entre en récession;
- Bien qu'il ait atteint ses objectifs, le mouvement flamingant continue à revendiquer;
- Les francophones acceptent les réformes en espérant à chaque fois qu'elles seront les dernières.

1988: un Etat fédéral faible

- Le mouvement flamand est dans une logique de séparation: il veut toujours plus de pouvoir pour sa région;
 - Les francophones ne sont pas demandeurs et font des concessions en ordre dispersé;
- => Personne ne se soucie de la viabilité de l'échelon central réduit à un fédéralisme subsidiaire et de moins en moins viable.

Une “régionalisation-divorce”

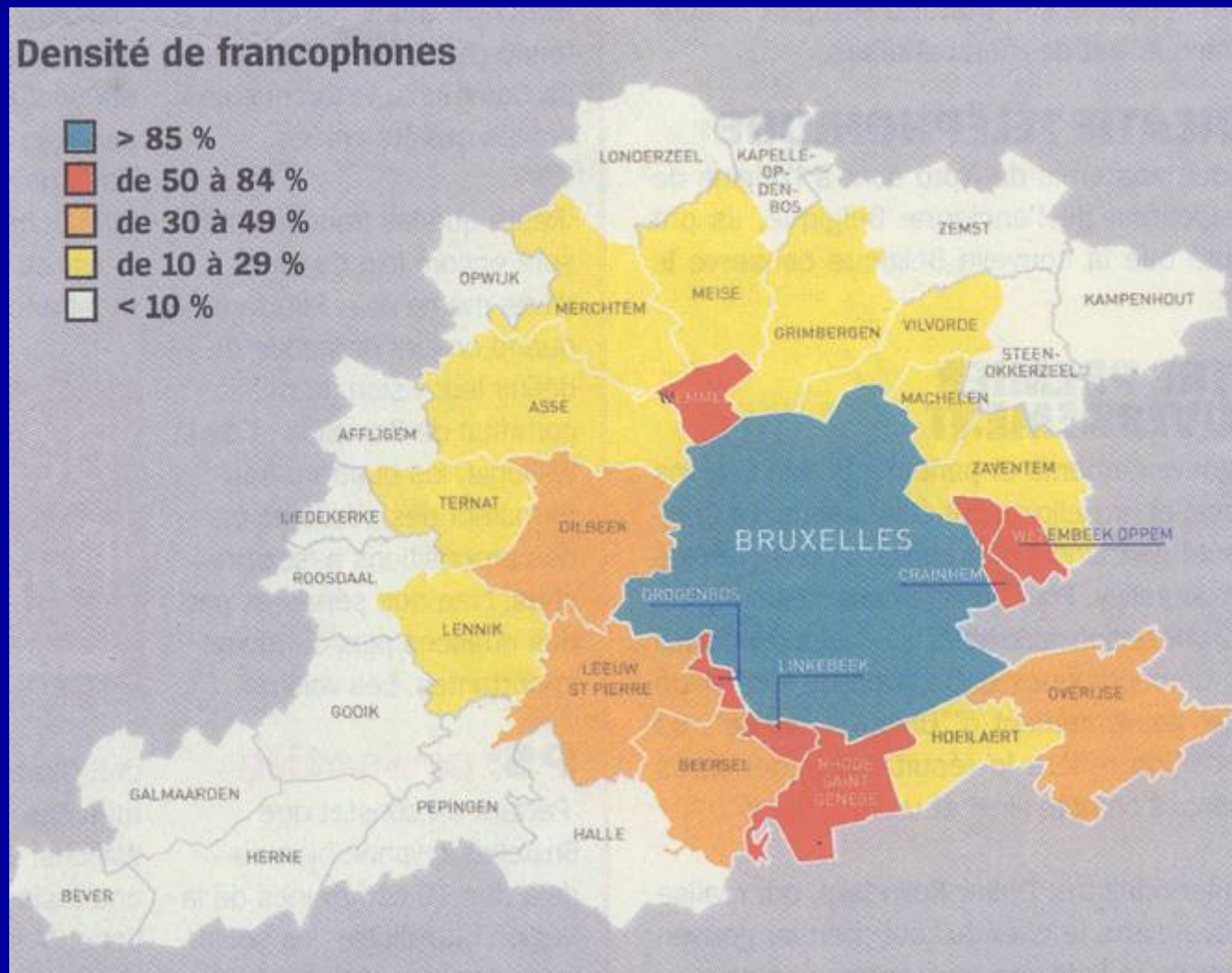
Dévolution de compétences aux régions par des compromis successifs: les Flamands achètent du pouvoir:

- 1992: élection des parlements régionaux au suffrage direct (avant élus nationaux), scission du Brabant;
- 2001: refinancement de la communauté française en échange de compétences accrues pour les régions.

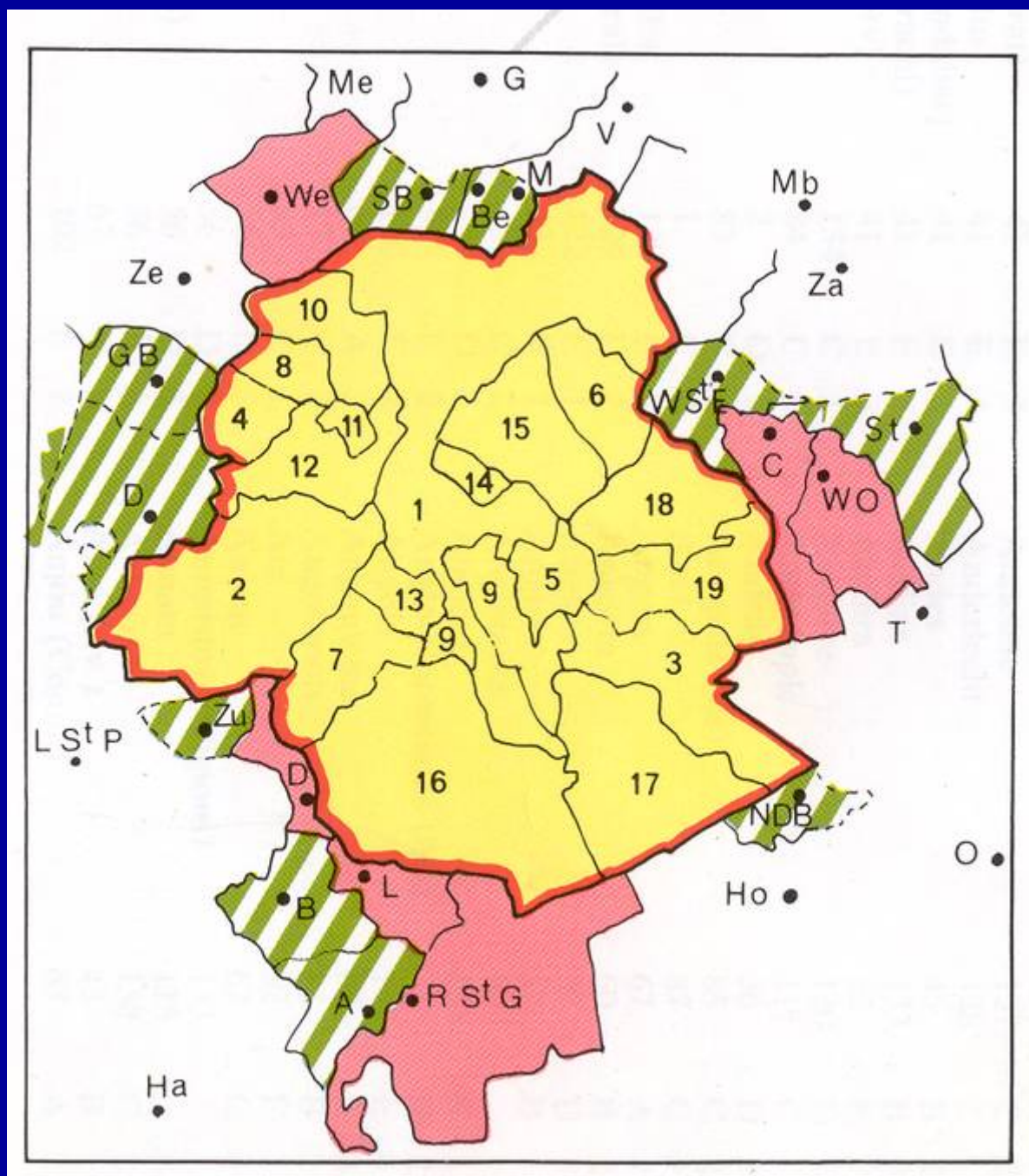
Des conflits récurrents

- Conflit à Bruxelles: création tardive de la région bruxelloise avec surreprésentation de la minorité néerlandophone;
- Conflit permanent sur les “facilités” pour les minorités: définitives pour les uns, provisoires pour les autres;
- Affaiblissement et déséquilibre du gouvernement central.

Bruxelles et sa périphérie



Le statut de Bruxelles et de sa périphérie



Les francophones en Flandre

- Petite minorité de 150000h;
- Avantages acquis: l'arrondissement BHV et les 6 communes à facilités;
- Contestation flamande (circulaire Peeters) au nom du droit du sol;
- Refus des francophones au nom des droits de la personne).

Répression linguistique ?



3. la destruction programmée de la Belgique?

- Les élections de juin 2007;
- Une république de Flandre ?
- Une Belgique résiduelle, pour qui ?
- Que faire de Bruxelles ?
- Des limites impossibles à tracer.

Les élections de juin 2007

Elles expriment :

- la radicalisation de l'opinion en Flandre: montée des extrémismes, contamination des partis traditionnels;
- l'absence de mécanismes d'équilibre au niveau fédéral (vote ethnique, pas de Cour Suprême etc...)

=> Sept mois de crise ministérielle.

Une longue crise ministérielle



Une République flamande ?

- La revendication flamande est devenue nationaliste: elle est passée de l'égalité des droits à l'indépendance;
- Du fait de leur avantage démographique et économique, tentation d'imposer une séparation *de facto* ou *de jure* (le mythe du *divorce de velours* à la tchèque) ;
- Aucune conscience de son coût éventuel.

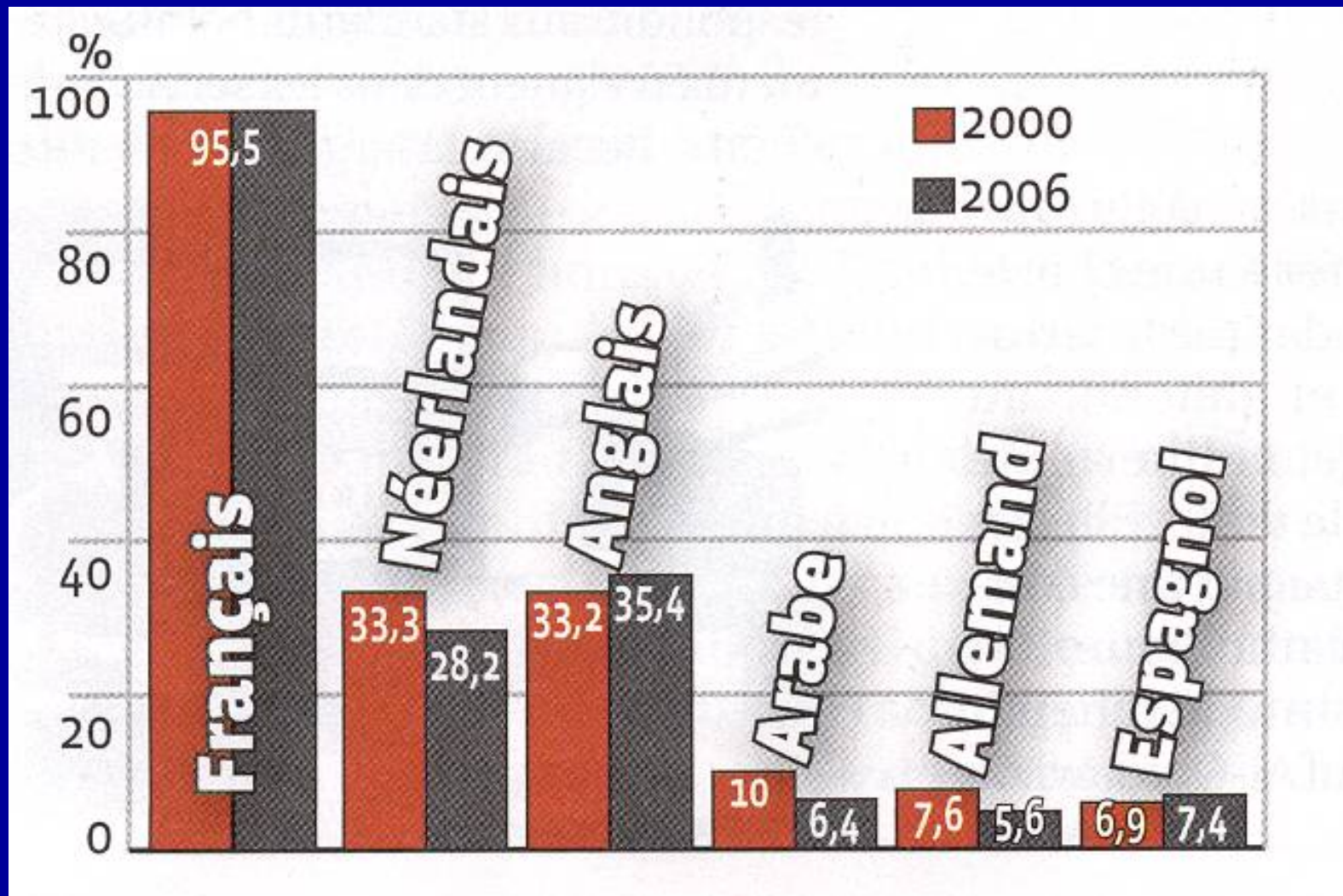
Une Belgique résiduelle ?

- Pas d'accord entre les francophones pour gérer ce qui reste (la Wallonie + BXL);
- probabilité d'énormes difficultés budgétaires en Wallonie, si elle doit financer seule sa protection sociale;
- La Wallonie est mal gérée, mais n'est pas dépourvue de potentialités (trop de social, pas assez d'économique).

Que faire de Bruxelles ?

- Officiellement, la région est bilingue; bien que les flamands y soient < à 15%, ils ont un statut de minorité protégée;
- De facto elle est devenue cosmopolite (montée de l'anglais);
- Sa dimension européenne est le plus important facteur de dynamisme pour l'économie belge toute entière.

Emploi des langues à Bruxelles



Le carcan linguistique

- La région est composée des 19 communes à majorité francophone en 1947;
- Depuis cette date l'expansion urbaine a augmenté le nombre des francophones à la périphérie (flamande);
- Les francophones sont devenus majoritaires dans les 6 communes à facilités (en Flandre).

Un mode de gestion défectueux

- La région (19 communes) ne représente qu'une partie de l'agglomération;
- Pas de communauté urbaine (conflit pour le RER, Ring inachevé, survols des avions);
- Pas d'assiette fiscale à la hauteur des besoins: 400000 navetteurs travaillent à BXL, mais paient leurs impôts ailleurs;
- Rôle du carcan linguistique.

Tuer la poule aux oeufs d'or ?

- La logique suivie ailleurs est d'agrandir la ville à la dimension de l'agglomération.
- Mais le carcan linguistique a été créé pour préserver le caractère néerlandophone de la périphérie;
- Opposition déterminée des flamands à toute extension, perçue comme un recul historique devant la francisation.

Conclusion: une séparation impossible ?

- Contrairement à la Tchécoslovaquie, la Belgique est un pays économiquement très intégré;
- Le ciment et le moteur de cette intégration est Bruxelles
- Coût économique énorme d'une séparation à chaud (renégociation avec l'UE, fardeau de la dette etc...)

Vers un nouveau compromis?

- Institutionnel: la note Verhofstadt, rationalisation des relations fédéral-régional : plus d'initiative aux régions, plus de cohérence au fédéral
- Linguistique: un régime permanent pour la minorité francophone de Flandre sur le modèle des autres (flamande à Bruxelles, germanophone des cantons de l'est).

Si on divorce quand même...

- Bruxelles devenue ville libre a les moyens de se défendre (autonomie fiscale, dimension européenne);
- La Wallonie peut se ressaisir et redevenir attractive (exemple du NPC);
- La Flandre est la région qui a le plus à perdre: coupure de Bruxelles, perte du marché wallon, vieillissement démo.

Quelle sera la fin de l'histoire ?

